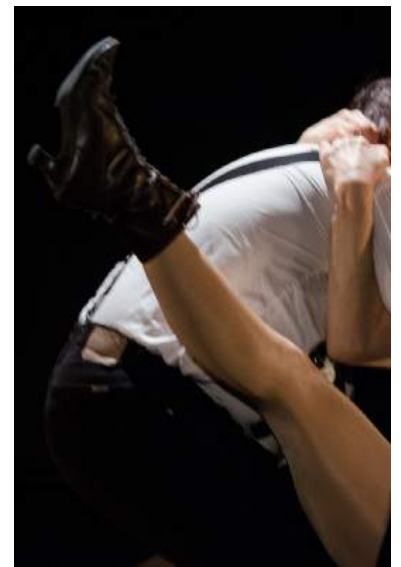


UNE LABORIEUSE ENTREPRISE

Texte Hanokh Levin
Mise en scène Véronique Widock



UN PAS DE DEUX ACROBATIQUE
SUR LES MOTS INCISIFS DE HANOKH LEVIN

Seconde étape de création - Automne 2016

UNE LABORIEUSE ENTREPRISE

Véronique Widock réunit la circassienne Geneviève de Kermabon et le comédien koltésien Yves Ferry pour une seconde étape de création.

Au centre de la piste : un lit et un couple. Ce soir, après trente ans de vie commune, poussé par un irrésistible désir de vie et de liberté, Yona décide de quitter Léviva. Entre fabulations et vérité s'ouvre une folle traversée de la nuit, écrite comme un round inattendu, une danse improbable, un magnifique et ultime tour de scène.

Une Laborieuse entreprise est le volet final d'un triptyque que Véronique Widock consacre à l'auteur israélien Hanokh Levin. Elle a créé *Le Soldat Ventre-creux* en novembre 2012 à l'Avant-Seine et repris en septembre 2013 au Théâtre de la Tempête – Cartoucherie de Vincennes, puis elle a créé *Nouvelles Représailles* en 2014 au Théâtre Le Hublot et en région Bretagne.

Texte publié aux **Éditions Théâtrales**, éditeur et agent de l'auteur Hanokh Levin

Texte français **Laurence Sendrowicz**

Mise en scène **Véronique Widock**

Avec **Geneviève de Kermabon, Yves Ferry, Henri Costa**

Assistant à la mise en scène **Philippe Robin-Volclair**

Travail chorégraphique **Sylvie Cavé**

Scénographie **Myriam Drosne**

Costume **Myriam Drosne**

Lumières **Maurice Fouilhé**

Production **Cie Les Héliades**

Tout public à partir de 13 ans

DATES DE MAQUETTE EN ILE-DE-FRANCE

Le 19 octobre à 15h à l'ECAM -Théâtre Kremlin Bicêtre (94)

Les 16 et 17 novembre à 15h au Hublot (92)

La Cie Les Héliades bénéficie du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC) et le Conseil Régional d'Île-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle (PAC), le Conseil Départemental des Hauts-de-Seine (92) et la Ville de Colombes.



NOTE D'INTENTION

L'histoire est simple : Yona et Leviva ont vécu trente ans ensemble et aujourd'hui Yona décide de la quitter. Une envie de vivre tenaille Yona. L'amour s'est usé. Et même si son corps vacille, son esprit a plus que jamais soif de liberté. Et de vérité. Leviva se bat contre la défaite imminente et entreprend l'impossible pour sauver l'amour. Mais l'ironie cinglante de Yona ne lui épargne aucun détail : c'est l'heure où l'on se dit. Les regrets, les reproches, les espoirs déçus. C'est la tempête à deux. Terrible, hilarante à force d'être féroce. Les deux entreprennent une danse folle. Un combat comique et inattendu, où des brèches s'ouvrent et se révèlent des gouffres de tendresses, où pour inverser la marche du temps, les corps cherchent insatiables les chemins d'un désir qui les a unis et qui leur échappe, les laissant meurtris, insatisfaits, enfiévrés. Une laborieuse entreprise de tenir si longtemps la route de cette vie à deux. De cette vie tout court. Yona y laissera, cette nuit-là, la sienne, avant d'avoir pu la refaire, laissant pour de bon Leviva plus que jamais en vie. Regrettant in fine ensemble toute la beauté du monde laissée derrière eux, nichée dans les souvenirs des petites choses précieuses rencontrées : une lumière, un oiseau, la main d'un enfant.

À quoi avons-nous passé notre vie ?

Au-delà de l'histoire d'un couple, la pièce explore notre humanité et s'amuse de notre rapport à l'autre. Elle fouille les interrogations qui nous lient à l'autre et constituent notre présence particulière au monde. Cohabiter, s'associer, s'exclure, s'entredévorer ? Ému par la découverte initiale et les promesses qu'elle ouvre, est-on capable d'être à la hauteur de nos ambitions et comment écrit-on la suite de l'histoire ? Que construire avec celui ou celle que l'on a rencontré(e), choisi(e) ? L'autre est-il le pendant bancal de nos propres faiblesses ? Le miroir insupportable qui nous renvoie à nous-mêmes ? Un tyran ou un esclave autant haï que nécessaire ? Un prétexte à la stagnation ? Un endroit d'expérimentation ? Un lieu pratique où vider son sac ? Un rêve à jamais perdu ? Un autre si proche qu'on a choisi de ne plus le voir, de ne plus l'écouter, de l'annexer, de se confondre à lui, de s'y oublier ? Un frère ou une sœur d'infortune ? Un insoutenable et stimulant défi ?

Le lit est au centre de l'histoire, unique précision scénographique de l'auteur. Repère quotidien le plus intime du couple, il est aussi le lieu des grands principes qui fondent l'existence : la naissance, la sexualité, la mort. Il est le lieu du repos cherché et du désir qui nous taraude, de l'inconscient dans toutes ses contradictions. Un champ de bataille et un lieu d'abandon. Un espace où l'on rêverait que tout puisse se réécrire.

Notre capacité à faire avec l'autre constituerait notre part la plus belle d'humanité si elle n'était ralentie et détournée par nos peurs et nos lâchetés, c'est ce que semble dire Hanokh Levin au travers d'Une laborieuse entreprise. Plonger au cœur du microcosme de ce couple servirait donc de mesure étalon à l'immensité de nos faiblesses et nous inciterait, par rebond, à envisager avec humour la dose de courage qu'il nous faudrait pour faire de l'altérité et de la vie la plus belle des expériences.

Véronique Widock



EXTRAITS

YONA.– On veut tous s'en aller Léviva. Et toi, tu l'ignores peut-être mais ton destin c'est d'être plaquée.

LEVIVA.– Tu veux partir ?

YONA.– Je ne veux pas partir, je pars ! Je me dépouille de ce pyjama verdâtre et je m'en vais. Loin. Quoi, tu ne comprends pas que je te laisse présentement et définitivement, comme une vieille paire de chaussures trouées ? Tu ne comprends pas que ces mots sont des mots d'adieux ? (Léviva commence à pleurer, Yona pour lui-même.) Et maintenant, elle va me demander pourquoi.

LEVIVA.– Mais attends pourquoi ? Pourquoi ? On ne s'en va pas comme ça au bout de trente ans sans donner une explication. Tu me dois au moins une explication. Si je suis condamnée à passer le restant de mes jours seule, épargne-moi au moins les affres du doute et dis-moi pourquoi. Quelle erreur ai-je commise ?

YONA.– C'est que, ma chère Léviva, vivre avec toi, j'en ai fait le tour dès notre première rencontre. Oui, on s'est tout dit cette nuit-là.

LEVIVA.– Terne, usé, une espèce de Yona Popokh.

YONA.– Que sais-tu de Yona Popokh ?

LEVIVA.– Je te connais aussi bien que si tu étais un de mes cors aux pieds.

YONA.– On se perd en moi comme dans un gouffre sans fond.

LEVIVA.– On se perd en toi comme dans une tasse de thé. (elle lui rit au visage) Yona Popokh et le grand « gouffre » ! (elle lui attrape le visage et le maintient) Tu aurais voulu ? Hein ? Des cimes, des abîmes... Rien. Il n'y a rien. Où est la joie qui accueillait ta naissance ? Où sont les grands espoirs ? Le visage rayonnant de tes parents qui te prenaient dans leurs bras pour la première fois, te sortaient de ton écrin tel une pierre précieuse ? Papa et maman reposent six pieds sous terre maintenant, et leur expression rayonnante s'est mué en désespoir, la pierre était fautive tout simplement, du toc, du Popokh – tu as déjà entendu parler de cette matière, le Popokh ? Très courant, une sorte de sable, de poussière, une espèce de boue, on marche dessus, ça colle aux semelles : du Popokh. Du Popokh.

YONA.– À quoi rime tout ce cirque... à quoi...

LEVIVA.– (elle le prend par la main, il arrête doucement de pleurer et tous deux se tournent vers le plafond) Chères âmes bonsoir, vous venez d'assister à la représentation théâtrale de l'aviissement de Léviva Popokh et de son vieux coq, Yona. On a fait voler quelques plumes, lancé beaucoup de cocoricos, mais à la fin – ça finit toujours pareil – on rentre sous la robe, et la robe descend comme un rideau. Si ça vous a plu, parlez-en autour de vous, dites-le aux autres esprits du ciel. Nous nous produisons tous les soirs au même endroit, à la même heure. Bonne nuit. Et bonne nuit à toi aussi, feu alte Popokh, ça t'a fait rire ? Tu t'es bien amusée ? Allez, ça suffit, merci d'être venue, porte-toi bien, au revoir, petit bout d'âme acerbe.

YONA.– (il recommence à pleurer) Maman... !

LEVIVA.– Vers le plafond. Ksssttt ! Rentrez chez vous ! Au ciel ! (à Yona) Plus de maman, maman s'est envolée (...)

YONA.– J'ai peur de mourir, Léviva. J'ai peur. [...] Qui, à tes côtés, remplira le pyjama vert que j'aurai laissé derrière moi ?

LEVIVA.– Personne. Personne ne le remplira Yona. Le pyjama vert restera vide [...] Si tu meurs, je me souviendrai de toi. Regarde-moi bien dans les yeux, que je m'imprègne de ton image. Je me souviendrai de toi.

YONA.– Grave-moi dans ta mémoire, Léviva, j'ai si peur de disparaître.

LEVIVA.– Voilà je le fais. J'imprime en moi chacun de tes traits.

YONA.– Et tu ne penses pas que j'ai été le genre effacé qui disparaît sans laisser de traces ?

LEVIVA.– Absolument pas. Ttu as mis ton sceau sur le monde. Crois-moi.

YONA.– Pour l'image tu peux te dispenser des rides.

LEVIVA.– Les rides ne me gênent pas.

YONA.– Tu t'es mariée avec un jeune homme au visage lisse, tu n'as aucune obligation envers les rides.

LEVIVA.– Tout, j'ai tout accepté, je me suis engagée sur tout. Tout m'appartenait, nous étions ensemble, je me souviendrai de tout. Grave-moi dans ta mémoire Yona.

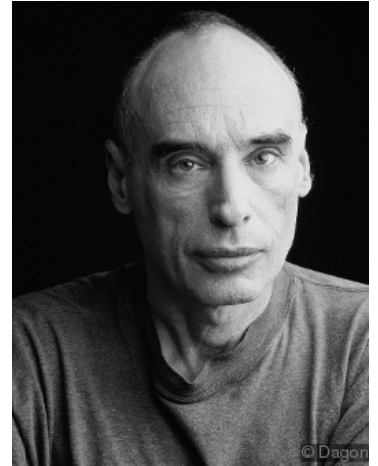
YONA.– C'est déjà fait.

L' AUTEUR

Né à Tel-Aviv en 1943, Hanokh Levin est mort prématurément en 1999. Son œuvre comprend des sketches, des chansons, de la prose, de la poésie et plus d'une cinquantaine de pièces de théâtre qu'il a, pour la plupart, lui-même mises en scène.

Levin commence sa carrière comme auteur satirique : il tourne en dérision l'ivresse de la victoire qui s'est emparée de la population juive d'Israël au lendemain de la guerre de 1967. Il est l'un des rares à anticiper les conséquences tragiques que risque d'entraîner l'occupation prolongée des territoires conquis et à mettre en garde ses concitoyens. A partir de 1969, il écrit une série de comédies centrées sur la famille et le quartier qui mettent en scène les aspirations et les vicissitudes de personnages insignifiants, coincés dans leur quotidien : *Yaacobi et Leidental*, *Kroum l'ectoplasme*, *La Putain de L'Ohio...*

Une autre veine se fait jour en 1979 : les pièces mythologiques. Tout en s'efforçant de créer une tragédie moderne et d'exprimer la souffrance humaine sous une forme théâtrale actuelle, Levin engage un dialogue avec les principaux symboles et les structures fondamentales de la culture occidentale : *Les Souffrances de Job*, *L'Enfant rêve*, *Le Soldat Ventre-creux... Requiem*, la dernière pièce qu'il a mise en scène, révèle la solitude absolue de l'individu devant sa propre mort. Son sens aigu du théâtre et une grande économie d'expression en font un auteur de premier ordre.



LA METTEUR EN SCENE



À sa sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 1984, Véronique Widock joue sous la direction de Jean-Pierre Miquel, Jean-Pierre Sarrazac, Anita Picchiarini, et avec Daniel Mesguich.

Elle fonde la compagnie Les Héliades et crée sa première mise en scène, *Les rescapés* de Stig Dagerman, au Théâtre Gérard Philipe-CDN de Saint-Denis. En 1992, elle fonde dans une ancienne usine de métallurgie de Colombes, Le Hublot, chantier de construction théâtrale qui devient l'épicentre de ses activités de création : *Visions du monde* d'Eugène Durif, *Portraits vidéo* et *Trame* de Roselyne Brunet-Lecler, *Dans le petit manoir* de Witkiewicz et *Le jeu de la vérité* de Stig Dagerman, *Le chemin du serpent* de Torgny Lindgren, *La Rose tatouée* et *27 remorques pleines de coton* de Tennessee Williams, *Tuta Blu* de Tommaso di Ciuala, *Gengis parmi les Pygmées* de Gregory Motton, *Une femme seule* de Dario Fo et Franca

Rame. Après *Barbe-Bleue*, *espoir des femmes* de Dea Loher créé au Théâtre de la Tempête, Véronique Widock revient à la Cartoucherie pour présenter sa dernière création, *Le Soldat Ventre-creux* de Hanokh Levin en septembre 2013. Elle poursuit son travail sur Levin en mettant en scène *Nouvelles Représailles*, créé en 2015 au Hublot.

Véronique Widock cherche à faire vivre le théâtre au rythme de son temps, ancré dans le monde contemporain, en lien avec des thématiques engagées. Textes étrangers, commandes à auteurs, adaptations de textes non théâtraux, la compagnie aime les structures dramaturgiques originales, les écritures inattendues, et sur la base d'une nouvelle qualité dramatique, suscite le débat artistique et citoyen.

L'EQUIPE



GENEVIÈVE DE KERMABON, comédienne

Formée à l'ENSATT en 1978, Geneviève de Kermabon développe en parallèle du théâtre une carrière de circassienne en tant que trapéziste (Cirques International Bellevue, Busch-Roland, Krone, Cirque Archaos, Magic Circus, Théâtre national de Chaillot). Après des stages auprès, entre autres, de Peter Brook ou Ariane Mnouchkine, elle joue sous la direction notamment de Jérôme Savary, Jean-Pierre Vincent, Philippe Adrien, et Véronique Widock (*Barbe-bleue*, *espoir des femmes*, *Gengis parmi les pygmées*). Elle est également auteure et metteuse en scène, ayant adapté *La Strada* (1980) ou *Freaks* (1987), et écrit Morituri, *Le Grand Cabaret de la Peur*, et dernièrement *Sous ma peau*, créé au Lucernaire et joué à Avignon (2013).

YVES FERRY, comédien

Formé au Théâtre National de Strasbourg, il y rencontre Bernard-Marie Koltès qui écrit pour lui *La Nuit juste avant les forêts* en 1977. Il a joué pour de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels Jean-Pierre Vincent, Luc Sabot, Michel Raskine, Jacques Lacarrière, Jean-Claude Fall, Toni Cafiero, Jacques Allaire... Il a en outre participé à la plupart des projets de la Cie Théâtrale de la Mer, sous la direction de Moni Grego. Metteur en scène de théâtre classique et contemporain, lecteur pour Radio France, récitant à l'opéra, il a transmis pendant plusieurs années son savoir-faire et sa passion à des comédiens en formation (T.N.S., Comédie de Saint-Etienne, Conservatoires). Toujours attaché à l'écriture de Koltès, il a interprétés plusieurs mises en scène de *La Nuit juste avant les forêts* et *Dans la solitude des champs de coton*.



HENRI COSTA, comédien



Titulaire d'une maîtrise en études théâtrales à Paris 3-La Sorbonne, puis formé à l'École Jacques Lecoq jusqu'en 1995, Henri Costa a joué sous la direction d'A. Morel, E. Recoing, C. Sorba, L. Gachet et de P. Adrien, notamment dans *Doux oiseau de jeunesse* de T. Williams.

Au cinéma et à la télévision, il tourne avec F. Thoyer, N. Rousseau, P. Lahmani, D. Losset, L. Choquette, J. Sagols, Z. Breitman. En 2008, il crée *Têtes de Chien*, groupe dans lequel il est chanteur.

MAURICE FOUILHÉ, création lumière

Après des études supérieures de mécanique (IUT d'Aix en Provence) et des cours du soir à la cinémathèque de Paris, il travaille rapidement dans le spectacle comme électricien puis il devient régisseur aux festivals Montpellier danse et Radio France. Retour au théâtre avec Jacques Nichet dont il assure des régies dès 1987 et où il rencontre Marie Nicolas avec qui il collabore beaucoup par la suite. Il développe une fidélité à plusieurs personnes et équipes de création dont Gilbert Rouvière (Zinc théâtre), Belà Czuppon (Les perles de verre) tant pour leurs mises en scène de théâtre que d'opéra, et Didier Ruiz (Cie des Hommes). Il travaille également à des projets d'éclairage architectural et urbain (muséographie, ouvrages d'art, quartiers, bâtis) et s'attache à proposer des illuminations en accord avec l'environnement et le développement durable.

MYRIAM DROSNE, costumière

Elle se forme au lycée Paul Poiret à la couture sur mesure et aux techniques de toiliste-modéliste, au Greta des arts appliqués aux techniques de costumes de théâtre puis aux techniques de tapisserie de spectacle à l'École Boulle. Professionnelle du textile, elle travaille depuis 1995 en tant que costumière, accessoiriste (volume textile), tapissière et décoratrice textile. Elle appréhende le textile appliqué au corps et à l'espace pour le théâtre, la danse, la mode, le cinéma et l'événementiel. Elle collabore entre autres avec les compagnies de théâtre et de danse La Rumeur - Patrice Bigel, Catherine Berbessou, Terrain Vague, Paris Concert, LMNO et la Maison Martin Margiela pour la mode. Également photographe, elle a réalisé plusieurs expositions à l'Usine Hollander de Choisy-le-Roi.

PHILIPPE ROBIN-VOLCLAIR, assistant à la mise en scène

Il suit une formation théâtrale initiale de trois ans au cours Claude Mathieu complétée par de nombreux stages (vidéo, marionnettes...) et des cours de chant classique. En 1993, il choisit de rejoindre la Compagnie l'Eygurande où il sera tour à tour comédien, marionnettiste ou assistant metteur en scène. Il participe à de nombreuses créations en France et à l'étranger, sur des textes de Feydeau, Jarry, Goldoni, Prévert, Cami... Il y crée également, comme auteur et interprète, deux spectacles de marionnettes : *Yvan et l'Oiseau d'Or*, pour les tout-petits, et *La Belle de Fontenay*, libre adaptation de la pièce *Le Roi nu*, d'Evgueni Schwartz, spectacle pour un comédien et 3 kg de pommes de terre !

Depuis quelques années, il approfondit son travail de recherche sur l'écriture théâtrale, que ce soit en tant qu'auteur (*Anita et les Cromignons*, *Le mystère du 303 rue Roswell...*) ou que dramaturge.

SYLVIE CAVE, travail chorégraphique

Après des études pluridisciplinaires à l'École Internationale du Mime Marceau, elle poursuit une carrière multiple et devient comédienne, danseuse, auteure et pédagogue. Elle participe à de nombreux projets chorégraphiques et de mises en scène avec notamment Laura Scozzi, Laurent Pelly (compagnie « Opinioni in movimento »), Johan Amselem (Cie la Halte-Garderie), Camilla Saraceni, Jean-Philippe Daguerré... Auteure, elle écrit pour elle le livret de l'Opéra contemporain *La vie secrète de Marioline Seri* puis *Les lois de ma gravité* pour une lecture performance au théâtre de l'Agora SN d'Évry et de l'Essonne et co-écrit *Tango Verduras y otras Yervas et signe Anche-moi, Là où c'est loin de mon pays*, et *Etrangère-té*. Pédagogue au CRTH (Centre Recherche Théâtre Handicap) elle anime des ateliers "Corps Mouvement" et enseigne la méthode Feldenkrais® au Théâtre des Variétés. Depuis 2008 elle chorégraphie régulièrement pour le spectacle vivant.

Triptyque Hanokh Levin / volet 1

LE SOLDAT VENTRE-CREUX (2012)

Après cinq années, Sosie revient de guerre le ventre vide avec pour seul désir retrouver sa femme et son fils. Mais devant la porte de sa maison, un autre lui-même l'attend. Ce soldat inconnu s'appelle aussi Sosie, il a le ventre plein, vit dans sa maison, embrasse sa femme et son fils. Sosie a-t-il perdu la mémoire, ou la guerre a-t-elle tout pris de lui jusqu'à son identité ? Pour retrouver ses droits, le soldat ventre-creux livrera une bataille hors normes. Le combat naviguera de l'absurde au cruel jusqu'à la farce sous le regard attentif et muet de l'enfant.

Revisitant le personnage de Sosie pour poser la question de l'identité volée par la guerre, *Le Soldat Ventre-creux* est une fable politique contemporaine et universelle. Jamais créée en Israël, jouée ici pour la première fois en France, cette pièce métaphorique et lumineuse est l'une des dernières œuvres de Levin.

L'Avant-Seine / Théâtre de Colombes (92) novembre 2012 – Théâtre Simone Signoret (78) novembre 2012 –
La Tempête / Cartoucherie de Vincennes (75) septembre 2013 – Le Hublot (92) décembre 2013

Coproduction L'Avant-Seine / Théâtre de Colombes (92) – Théâtre Simone Signoret (78) – Création soutenue par le
Conseil Régional d'Île-de-France et la SPEDIDAM.



Triptyque Hanokh Levin / volet 2

NOUVELLES REPRÉSAILLES (2015)

« Comment c'est vivre ? Comment c'est ? Dites-le nous. »

C'est la question que nous renvoient avec humour et jubilation les personnages de *Nouvelles Représailles* traversant la vie dans une course haletante vers un bonheur qui s'échappe sans cesse.

Ici, un arabe offre un café à celui qui va faire sauter sa maison, là, un mari demande réparation au magicien qui vient de couper sa femme en deux mais le numéro est terminé. Bienvenue dans l'univers irrévérencieux et jubilatoire de Levin ! Monologues incisifs, scènes courtes à l'humour décapant et chansons inattendues, le tout accompagné des accords d'un violon, composent une partition légère qui dresse le portrait d'une société contemporaine éclatée et effervescente, vivant entre angoisse, adrénaline, doutes et illusions.

Le Hublot (92) février/mai 2015 – Bleu Pluriel (22) mars 2015 – L'Hermine (22) mai 2015 –
Amphithéâtre de Pommerit-Jaudy (22) mai 2015

Coproduction Itinéraires Bis – Création soutenue par le Conseil Régional d'Ile-de-France, le Conseil Général des Hauts-de-Seine, la communauté de communes de Lanvollon-Plouha (22), la Ville de Colombes (92), la Spedidam, l'Adami et avec la complicité du Bathyscaphe (22).



PRESSE

Nouvelles représailles, Hanokh Levin

L'éternité c'est la mer mêlée au soleil disait Rimbaud. Et ce sont de véritables instants d'éternité qui se dégagent des scènes choisies par la metteuse en scène Véronique Widock. (...) Une violoniste accompagne avec douceur les interprètes qui jonglent avec leurs personnages avec une aisance déroutante. La mise en scène de Véronique Widock diffuse un parfum d'ambiance où la joie, la mélancolie se touchent, pleines de surprises. Le dard de l'ironie d'Hanokh Levin chahoupe les émotions incongrues de véritables créatures. C'est vivant, c'est espiègle et étonnamment poétique.

Evelyne Trân

Le Monde.fr | Blog abonné

Le Soldat Ventre-creux, Hanokh Levin

Bien des pièces d'Hanokh Levin, parce qu'elles critiquaient la société israélienne, se sont heurtées à l'hostilité du public dans son pays. Cette mise en scène est l'occasion d'aller écouter le beau message de résistance qu'il nous adresse. On rit, on réfléchit, on est ému ou révolté. Le théâtre trouve ici sa plus belle mission.

Micheline Rousselet



Tous ceux qui ont vu la série Hatufim savent la difficulté du retour du soldat chez lui, après-guerre. Peu avant sa mort en 1999, le dramaturge israélien Hanokh Levin a porté cette question jusqu'à l'absurde avec *Le Soldat ventre-creux*, variation drôle et cruelle sur le mythe de Sosie (l'esclave d'Amphitryon chez Plaute puis Molière). Les Sosies, cette fois, sont deux puis trois, Ventre-creux, Ventre-plein, Ventre à terre et la pièce politique devient variation sur l'identité. Pour cette première mondiale, Véronique Widock propose une mise en scène passionnante, allégorique et incarnée, servie par d'excellents comédiens et une magnifique lumière qui nous transporte des ténèbres à la blancheur aveuglante de la sidération.

P. TR

leJDD

La metteuse en scène a en outre su choisir une excellente distribution pour habiter le texte. Les rôles de la Femme, du Voisin et de l'Enfant, modestes en comparaison des trois autres, sont exécutés sans fausse note. Surtout, les trois Sosie sont parfaitement justes, parvenant à éviter le piège de la caricature. Le Soldat ventre-plein (Vincent Debost), dont la carrure confère immédiatement au personnage son épaisseur, nous fait honte plus qu'il ne suscite notre haine. Le Soldat ventre-à-terre (Henri Costa), à l'autre extrême, souffle ses répliques en zézayant tandis que ses viscères s'écoulent sur le sol, imposant l'empathie sans jamais en appeler à la pitié. Mais c'est véritablement Stéphane Facco qui porte la pièce en campant, grâce à son jeu très complet et l'incroyable énergie dont il l'investit, un Soldat ventre-creux complexe et poignant. Sa vaste palette vocale étant dès le monologue d'ouverture la clé d'une identification du spectateur à son personnage, qui ne se démentira jamais.

Emmanuel Cognat

Les Trois Coups.com
le journal quotidien du spectacle vivant

La mise en scène de Véronique Widock sert magistralement la pièce de Hanokh Levin. La langue du ventre, on l'entend à même le sol, l'obscurité. (...) Il faut saluer toute l'équipe des comédiens et techniciens qui assurent un spectacle de qualité, permettant de faire résonner l'esprit tangible d'Hanokh Levin dans un au-delà qui curieusement nous concerne.

Evelyne Trân

Le Monde.fr | Blog abonné

Une femme seule, Dario Fo, Franca Rame

Entre gravité et humour, Ioana Craciunescu incarne à merveille cette femme à la fois forte et fragile, touchante et bouillonnante de vie, poussée aux frontières du supportable. La mise en scène évite avec brio aussi bien les pièges du pathos que ceux de la franche rigolade qui ferait perdre au texte tout son sens. Le spectateur circule comme sur un fil, caresse continuellement le drame du bout des doigts mais rit aussi avec tendresse devant cette femme courageuse qui ne manque pas d'autodérision.

Aline Bartoli

Les Trois Coups.com
le journal quotidien du spectacle vivant

Gengis parmi les pygmées, Gregory Motton

Découpée en tableaux électrisants, la pièce raconte le parcours de Gengis, leader sans état d'âme, atteint d'une crise de conscience qui l'amène vers l'éthique et l'humain... La pièce pique, interpelle, malmène, provoque, en empruntant beaucoup au théâtre de la farce, aussi bien dans le texte que du point de vue de la mise en scène. Ça crie, ça geint, ça jure, ça pousse la caricature dans ses retranchements, avec le rire en soupape.

Sarah Despoisse



Barbe-Bleue, espoir des femmes Dea Loher

Olivier Comte, avec ses sourires crispés, son mal être et cette violence qu'il tente de réprimer en vain, campe un Barbe-Bleue des plus angoissants. A la fois bourreau et victime... Véronique Widock signe une mise en scène riche et soignée qui repose sur l'utilisation ingénieuse d'une sorte de dressing modulable aux nombreux tiroirs. Il rappelle bien sûr le château du conte et ses multiples portes. C'est dans ce cabinet qu'elle fait naître et mourir l'univers de chacune de ses victimes... Toutes les comédiennes les incarnent, chacune à sa façon et dans son style, avec conviction et contribuent grandement à l'intensité du spectacle.

Dimitri Denorme



Les comédiennes sont toutes des sportives averties, bien roulées, balancées, elles n'hésitent pas à jouer ces femmes diaboliques et diablasses de Barbe-Bleue... Des prestations physiques qui dénoncent les frustrations et les insatisfactions féminines en ne laissant nul échappatoire vers le rêve.

Véronique Hotte



La Rose tatouée, Tennessee Williams

En résidence à L'Avant-Seine/Théâtre de Colombes, l'équipe de Véronique Widock s'y est immergée afin d'offrir un spectacle total fait de cris et de pleurs, de rires et de musiques. La Rose tatouée prend alors les couleurs de la sensualité ouverte et instinctive qui fait, certes monter les larmes, mais aussi trembler d'espoir. Une mise en scène inventive, inspirée, lumineuse...

Jean-Marc Loubier



27 remorques pleines de coton, Tennessee Williams

Interprété par Ioana Craciunescu, actrice roumaine de grand talent, Flora vous prend aux tripes. Et son partenaire Olivier Comte vous tient en haleine de bout en bout. Un spectacle, vu avec force par la metteuse en scène Véronique Widock, dont on ne ressort pas indemne...

Marie-Emmanuelle Galfré



Crédit photo

Le Soldat Ventre-creux : Bram Tan
Nouvelles Représailles : Myriam Drosne
Une Laborieuse entreprise : Fabien Clerc

Contact production : Marylou Vernel
01 47 60 10 33 - compagnie@lesheliades.org

Contact artistique : Véronique Widock
06 60 69 54 63

